



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXIX. Entretien. Pour le Mardi de la quatrième Semaine. Sur le
Couronnement d'épines.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XXIX. ENTRETIEN.

POUR LE MARDI DE
la IV. Semaine de Carême.

Sur le Couronnement d'Epines.

Nous considererons en ce jour le couronnement du Fils, & Samedi le Couronnement de la Mere.

I. CONSIDERATION.

Après que le Fils de Dieu eut repris ses vêtements, & qu'il eut demeuré quelque temps debout; baigné dans son sang, attendant qu'on exerçât sur lui quelque nouvelle cruauté, les soldats s'aviserent de lui faire souffrir une espece de tourment qui n'avoit jamais été pratiqué jusqu'alors, qui est d'en faire un Roi de Theatre, & de le couronner de douleurs & d'ignominies. Ils le dépoüillent donc de rechef de ses habits qui s'étoient déjà attachez à sa chair, & qui servoient d'appareil à ses blessures. Ensuite ils lui mettent sur le corps un vieux manteau d'écarlate pour marque de sa Roiauté

pour le Mardi de la IV. Semaine. 65

Roiauté imaginaire. Ils lui donnent une canne en main au lieu de Sceptre, & prenant des branches d'épines ils en font un chapeau en forme de couronne qu'ils lui mettent sur la tête, & qu'ils enfoncent de toute leur force dans la chair ?

Quelques-uns estiment que cette couronne étoit faite de jonc marin qui n'a qu'une pointe, mais si aiguë qu'elle perce comme une aiguille: celles qu'on voit dans l'Italie en ont la figure, au rapport de ceux qui en ont vû. D'autres plus probablement estiment qu'elle étoit composée de branches d'épines qui sont toutes herissées de pointes. Celle qu'on voit à la Sainte Chapelle de Paris en est une preuve assez manifeste.

Quoi qu'il en soit, on ne peut douter qu'outre l'ignominie qu'on fit souffrir au Fils de Dieu, ce tourment ne lui fut très-sensible. Premièrement, pour le nombre des épines qui étoient enfoncées dans sa chair. Quelques-uns disent qu'il y en avoit soixante; d'autres, soixante & treize; d'autres vont jusqu'à cent. 2. Pour le siege de la douleur qui est la tête: car si c'est un mal si sensible d'avoir une épine au pied ou à la main, qu'on en a la fièvre, & qu'on en perd le repos, quel tourment étoit-ce au Fils de Dieu, d'en avoir un si grand nombre à la tête, qui est l'origine de tous les nerfs ?

Tome II.

E

Or comme elle étoit percée de toutes parts depuis le sommet jusqu'au front, le sang découloit en abondance sur ses chevenx, sur son front, sur ses yeux & sur tout son visage, de maniere que c'étoit une chose affreuse de le voir. Car outre les grumeaux de sang qui couloient, il étoit tout meurtri de coups de poing qu'on lui avoit donnez, & tout couvert de crachats qu'on lui avoit jettés au visage comme à un blasphémateur. Et c'est en cet état qu'il fut présenté aux Juifs. Cependant le Fils de Dieu se laissoit outrager de la sorte, mener & ramener sans se plaindre, sans murmurer, sans menacer, sans prononcer une seule parole : mais obéissoit en tout à ses bourreaux, & souffroit avec une patience divine tous ces opprobres & toutes ces douleurs.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Qui est-ce qui a crû à notre parole, dit Isaïe ? Et à qui est-ce que le bras du Seigneur a été revelé ? Il est sans beauté & sans éclat : nous l'avons vu, il n'avoit rien qui attirât nos yeux & nos regards sur lui. C'est un homme qui nous a paru méprisé & traité comme le dernier des hommes. C'est un homme de douleurs, & qui a la connoissance de nos infirmités. Son visage étoit comme caché & deshonoré ; c'est pour cela que nous ne

pour le Mardi de la IV. Semaine. 67
l'avons point reconnu. Il a pris véritablement nos langueurs, & il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons pris pour un lepreux & pour un homme frappé de Dieu & humilié. Mais c'est pour nos iniquitez qu'il a été chargé de plaies, & c'est pour nos crimes qu'il a été brisé de la sorte. Le châtement qui doit procurer notre paix, est tombé sur lui, & nous avons été guéris par ses blessures. C'est ce que dit Isaïe.

Et vous, Ame devote, que dites-vous, voiant votre Sauveur en cet état? Nous l'avons vû, hélas! & nous ne l'avons point connu. Nous l'avons vû tout livide de coups, tous baigné dans son sang, tout couvert de crachats, la tête couronnée d'épines, le corps tout percé de plaies. O le plus beau de tous les hommes! O le plus grand de tous les Rois! O le plus charmant & le plus ravissant de tous les Epoux! Où est vôtre beauté? Où sont vos attraits qui devoient enlever tous les cœurs? Où est ce visage qui brilloit sur le Thabor comme un Soleil, & ces vêtemens qui étoient blancs comme la neige? Est-ce là cette Couronne precieuse que Dieu vous devoit mettre sur la tête, & ce Sceptre Roial qu'il devoit vous mettre en main? Oüi, oüi, voilà la Couronne que Dieu a promise à son Fils. *Il vous couronnera*, dit-il par un Prophete, *d'une Couronne de*

douleurs & d'ignominie. Puisque vous êtes le Roi des misérables, il faut que vous soiez couronné de nos misères. O Chrétien ? voilà le Fils de Dieu qui s'est fait une Couronne de tes maux, ne t'en feras-tu jamais une des siennes ? Quelle plus grande gloire que de porter sur sa tête la Couronne d'un Dieu ! Si tu es joyeux dans tes souffrances, tu te fais une Couronne de tes peines : tu es un Roi de douleurs sur la terre, & tu seras un Roi de gloire dans le Ciel.

II. CONSIDÉRATION.

LE Fils de Dieu a voulu être couronné d'épines pour trois principales raisons. La première, pour expier les pechez que nous commettons par nos pensées criminelles : car il est venu satisfaire à Dieu pour tous nos pechez, & en porter la peine. Or tous les pechez viennent de la tête comme de leur source & de leur origine, je veux dire de la pensée : car toute action libre procede de la volonté, & la volonté suppose toujours une connoissance. Ainsi c'est dans l'esprit que se forment les pensées d'ambition, d'avarice, d'impureté, de haine & de vengeance ; & c'est pour les expier que le Fils de Dieu a voulu que sa tête fût percée en tant d'endroits de ces mortelles épines.

pour le Mardi de la IV. Semaine. 69

2. Comme le Fils de Dieu étoit un homme de douleurs, & le Roi des Martyrs, il devoit être tourmenté dans toutes les parties de son corps; on l'avoit écorché dans sa flagellation depuis la tête jusqu'aux pieds: mais la tête demeuroid saine; & c'est pour cela qu'elle a été couronnée d'épines, afin qu'elle ressentît vivement la pointe des douleurs qu'elle n'avoit point senti jusqu'alors.

3. Il a été couronné de la sorte pour nous enseigner que son Roiaume n'est point de ce monde, & que si nous voulons porter dans le Ciel une Couronne de gloire comme lui, il faut porter sur la terre une Couronne d'épines avec lui.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrez dans vous-même, Ame Chrétienne, & reconnoissez les obligations que vous avez à Notre-Seigneur, de s'être chargé de la peine dûe à vos pechez. Il a voulu, dit S. Athanase, que son sacré Chef fût percé d'épines pour nous délivrer de toutes nos épines: c'est-à-dire des soins & des inquiétudes qui tourmentent notre esprit. Les Juifs sont bien coupables d'avoir exercé cette cruauté sur une personne si sainte & si considérable: mais êtes vous innocent, vous qui avez de l'indigna-

tion contre eux ? N'est-ce pas vous qui lui avez mis cette Couronne sur la tête ? Combien de fois vous êtes-vous entretenu dans des pensées d'orgueil & de vanité , dans des pensées d'avarice & dans des desirs d'amasser du bien ? Que de crimes avez-vous commis par des pensées impures , sales , abominables ? par des pensées de haine & d'aversion ? par des pensées de vengeance ? par des soupçons & des jugemens temeraires préjudiciables à la charité & à la réputation du prochain ? Ce sont-là autant d'épines qui ont percé la tête du Fils de Dieu.

O Sauveur de mon ame, faut-il que les hommes se fassent un plaisir de ce qui vous a causé de si cuisantes douleurs ? Faut-il que les Chrétiens conspirent avec les Juifs , & qu'ils vous enfoncent dans la tête ces épines meurtrières par la satisfaction qu'ils prennent en des pensées criminelles ? O tendre Jesus ! quelle Couronne vous ai-je mis sur la tête ? que je vous ai causé de douleurs & de déplaisirs depuis que je suis au monde ? J'en ai un regret mortel. Je vous en demande pardon , & je suis résolu de veiller désormais sur mes pensées , & de ne jamais m'occuper d'aucune chose qui vous puisse déplaire.

Ce n'est pas assez de former cette résolution , il faut encore prendre parti ,

pour le Mardi de la IV. Semaine. 71
& voit si vous voulez entrer dans le Ciel couronné de fleurs, pendant que votre Roi est couronné d'épines. Il s'apparut un jour à sainte Catherine de Sienna, tenant deux Couronnes en ses deux mains, l'une d'or & l'autre d'épines, & lui dit: Choisis, ma Fille, une de ces Couronnes: mais sache qu'il faudra porter en l'autre vie celle que tu ne porteras point en celle-ci. Aussi-tôt elle prit la Couronne d'épines, & se l'enfonça dans la tête avec beaucoup de douleur. Je vous dis le même, Ame Chrétienne, voilà deux Couronnes qu'on vous presente, l'une d'or, & l'autre d'épines; l'une de gloire, & l'autre d'ignominie; l'une de plaisir, & l'autre de douleur: il les faut porter successivement l'une après l'autre. Si vous portez la Couronne d'or en cette vie, vous porterez la Couronne d'épines en l'autre. Si vous portez la Couronne d'épines sur la terre, vous porterez la Couronne d'or dans le Ciel. Choisissez.

O mon Sauveur! y a-t-il à delibérer? peut-on se résoudre à porter une Couronne de roses, vous voyant couronné d'épines? Et ne vaut-il pas mieux sentir la pointe d'une épine en un moment, que d'en être piqué & enflanté pendant une éternité? Venez donc, cheres épines, couronnez ma tête, piquez mon cœur. Je me convertirai dans mon affliction, lorsque les

épines de ce monde auront percé mon corps & mon ame, mon esprit & mon cœur. *Conversus sum in arumna meadum configitur mihi spina.*

III. CONSIDERATION.

IL y a trois sortes d'épines sur la terre, depuis qu'elle a été frappée de la malediction de Dieu : l'épine du peché, l'épine de la tentation, & l'épine de la penitence. Le peché est une épine qui pique & qui tuë le cœur. La tentation est une épine qui trouble & qui tourmentel'esprit. La penitence est une épine qui perce & déchire le cœur & le corps d'un pecheur converti. L'épine du peché est cruelle, si on ne ferme promptement sa plaie, elle devient incurable. L'épine de la tentation est dangereuse, si on n'est sur ses gardes, si on ne veille, si on ne prie, si on ne la repousse, elle fait une blessure mortelle au cœur. L'épine de la penitence est salutaire ; elle cause d'abord de la peine & de la douleur au cœur : mais ensuite elle le comble de joie, parce qu'elle en tire le mauvais sang & le rétablit dans une parfaite santé. C'est une épine en hyver : mais qui produit au Printemps des roses d'une odeur & d'une beauté parfaite.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Je ne vous demande point, Ame Chrétienne, si vous avez des épines qui vous piquent. Tout le monde a les siennes; les Justes & les pecheurs. Les Justes les ont sur la tête, & les pecheurs dans le cœur. Les Justes les portent, c'est pour cela qu'ils en sont moins blesez; les pecheurs les serrent dans leurs mains, ou les foulent aux pieds, ce qui leur cause de tres-grandes douleurs.

Quelles sont vos épines? qu'est-ce qui vous afflige & qui vous cause de la douleur? est-ce l'attache que vous avez aux biens de la terre? O cruelles épines que les richesses du siecle! elles étouffent, dit Notre-Seigneur, la semence de la parole de Dieu, elles déchirent le cœur & l'esprit de soins, de chagrins & d'inquietudes mortelles. Les épines ne blessent point la main, si elle ne les serre point. Si vous n'aviez point le cœur attaché aux biens du monde, & si vous ouvriez la main pour en faire largesse aux pauvres, elles ne vous blefferoient point; mais parce que vous fermez la main, & que vous les serrez, c'est pour cela qu'elles vous piquent.

Vous n'avez point, dites-vous, le cœur attaché aux richesses, & cependant vous n'avez point de paix. N'est-

ce point que vous avez le peché dans le cœur ? O ! ne vous étonnez pas si vous n'avez point de joie. Saint Paul ne dit-il pas que la tribulation, la peine, l'angoisse & la douleur sont le partage des méchans, qu'elles entrent dans le plus profond de leur ame, & ne leur donnent aucun repos ? quel moyen d'être en paix, faisant la guerre à Dieu ? un bras disloqué peut-il être sans douleur ? vous n'êtes point dans la place où vous devez être : vous vous êtes écarté des voies de Dieu : vous avez violé ses commandemens : vous n'êtes plus dans l'ordre : Voilà ce qui fait votre douleur. Helas ! mon Dieu, dit David, je n'ai plus de paix dans mes os, c'est-à-dire dans mon ame, depuis que je vous ai offensé. Mes pechez sont des vers qui me rongent, des épines qui me piquent, des témoins qui m'accusent, des Juges qui me condamnent, des bourreaux qui me tourmentent nuit & jour. N'est-ce pas là ce qui fait votre douleur ? *Scito & vide quia malum & amarum est dereliquisse te Dominum Deum tuum.* Apprenez, & voiez combien c'est une chose mauvaise & amere d'abandonner son Dieu. Allez trouver un habile Medecin qui vous tire cette épine du cœur, & vous serez en paix.

Si c'est l'épine de la tentation qui vous pique, vous devez vous consoler : car c'est une marque que vous

pour le Mardi de la IV. Semaine. 75

n'êtes point esclave du diable. Les grands pecheurs ne se plaignent point des tentations, parce qu'ils y consentent. On ne bat point une place qui se rend, & qui ouvre les portes à l'ennemi : mais bien celle qui se defend. On descend sans peine sur un fleuve, lors qu'on s'abandonne au courant de l'eau : mais on en sent beaucoup lors qu'on monte contre le fil de l'eau. Consolerez-vous, ame affligée, puisque vous sentez la tentation, c'est une marque que vous n'y consentez pas. Il vaut mieux être éprouvé, que d'être reprouvé. C'est par la tentation que Dieu vous éprouve. Cette parole piquante qu'on vous a dite, est une épine qui vous a percé jusqu'au cœur : Mais si vous souffrez cette douleur avec patience, & si vous priez Dieu pour la personne qui vous a offensé, vous tirerez un grand profit de cette tentation.

O mon Seigneur Jesus, qui avez voulu être couronné d'épines pour me délivrer des miennes, quand arracherez-vous de mon ame ces épines sanglantes qui me percent le cœur. Hélas ! hélas ! voilà l'Ange de Satan qui me poursuit, & qui a un éguillon mortel en main dont il perce ma chair. O Seigneur, ôtez-moi cet éguillon ; émouffez cette pointe cruelle, & délivrez-moi de cette tentation. Non,

dit-il, cela ne vous est point expedient; ma grace vous suffit; la vertu se perfectionne dans l'infirmite.

Dites donc avec l'Apôtre; Dieu me garde de me glorifier en d'autres chose qu'en mes infirmités. Supportez toutes vos afflictions & toutes vos tentations, & persuadez-vous que tout ce qui vous pique & vous afflige est une épine que le Fils de Dieu tire de sa Couronne & qu'il vous presente. La refuserez-vous? si l'on vous donnoit la sainte Epine qui est dans la sainte Chapelle, la jetteriez vous à terre? La fouleriez-vous aux pieds! O sacrées épines! ô infirmités de mon corps & de mon ame, je vous adore comme des presens que mon Sauveur m'a faits, & comme des precieuses reliques de ses souffrances. Je vous aime, je vous chéris, je vous mets sur ma tête, & je vous fais entrer dans mon cœur. O Seigneur, percez aussi ma chair de la crainte de vos jugemens, afin que je ne vous offense jamais.

Enfin si c'est l'épine de la penitence qui vous cause de la douleur & au corps & à l'ame. Rejoüissez-vous, car cette tristesse est infiniment salutaire au cœur, & produit une joie qu'on ne vous ôtera jamais. Il vaut mieux pleurer en cette vie, que de pleurer dans l'autre; faire penitence sur la terre, que de la faire en enfer. Vous avez

pour le Mardi de la IV. Semaine. 77
peché par le plaisir ; il faut détruire
votre péché par la douleur. O terrible
nécessité que celle de la pénitence ! O
aveuglement des hommes qui aiment
mieux la faire pendant une éternité sans
fruit dans les enfers , que de la faire
pendant un moment sur la terre avec
un mérite infini de gloire.

O mon Seigneur Jesus ! je ne puis
vivre sans plaies, lorsque je vous vois
chargé de plaies. Je ne puis vivre sans
épines, lorsque je vous vois couron-
né d'épines. O sacrées épines qui avez
percé le Chef adorable de mon Sei-
gneur, percez mon cœur, & faites-en
sortir par la douleur l'amour des faux
plaisirs dont il est enchanté. Que tout
mon plaisir sur la terre soit d'être pri-
vé de tous plaisirs, & ma consolation,
de vivre sa consolation. O Jesus Roi
de douleurs & d'ignominie, faites-moi
une Couronne de vos épines, afin que
je puisse porter dans le Ciel avec vous
une Couronne d'or. Faites moi part de
vos douleurs & de vos opprobres, afin
que j'aie part à vos plaisirs & à votre
gloire dans la bienheureuse éternité.
Ainsi soit-il.

